par contact avec le monde ambiant entretienne et provoque la mutation des pulsions rythmées profondes, soutienne, impose et oriente l'ensemble des relations gestuelles, verbales et mentales entre cette psycho-physiologie et l'entourage selon un réseau absolument individuel formé de l'intrication des échelles de valeurs dont chacune répond à un critère différent. La structure de ce réseau serait la clé du caractère.

Le corps sans l'âme ou l'âme sans le corps n'ont jamais pu être observés cliniquement, de même que l'affectif sans sensoriel et sans mental, et le sensoriel sans affectif et sans mental. Que l'âme transcendante existe, nous ne pouvons pas au nom de la psychanalyse l'infirmer ou l'affirmer. L'option intentionnelle de nos pensées, de nos gestes, de nos sentiments, chacun de nous peut la ressentir, mais aucune méthode psychologique objective ne permet de juger ni de préjuger sûrement de l'intention morale qui polarise les forces psycho-physiologiques d'un être humain dans son comportement. Toujours est-il que pour l'enfant, un comportement parfois très bien vu de son entourage au nom de la morale des adultes peut, s'il est ressenti par lui — à l'âge affectif où il se trouve — comme anti-biologique, être associé à l'angoisse, angoisse qu'il traduit par l'idée du *diable*, du désordre menaçant ce qui est vivant.

Paris — Docteur Françoise DOLTO.